

14 Sports

Handball/Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe 2018/2e journée

Plus dure a été la chute pour Phoenix

James Angelo LOUNDOU

Le Caire/Egypte

RETOUR sur terre pour Phoenix, qui n'a pu confirmer son entame réussie de la 24e représentation du Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe au Caire. Pour sa deuxième rencontre de poule (A), le club gabonais s'est incliné (27-33) devant les Congolais de la Jeunesse Sportive de Kinshasa (JSK), au terme de deux mi-temps quasi contrastées.

Il y a eu d'abord une première où les poulains de Pablo Morel ont fait course en tête, jusqu'à l'égalisation adverse, à une dizaine de secondes de la pause.

Après avoir rejoint le groupe la veille, le demi-centre Yannick Aubyang a rapidement joué le rôle de locomotive pour ses partenaires. Inscrivant, notamment, cinq buts, quand Robin Tchamda Rolenga, Willy Moure Nguema et Sterenstyl Wora Dia apportaient leur contribution pour donner à Phoenix jusqu'à



Photo : James Angelo Loundou

Le club gabonais de Phoenix a plié l'échine face à la Jeunesse Sportive de Kinshasa.

quatre longueurs d'avance.

Mais la fin de la première mi-temps sera le début de la baisse de régime face aux Congolais inspirés par Pacha Ike Ikondo et qui vont exploiter deux ballons gâchés par Moure Nguema devant le dernier rempart adverse. En l'occurrence, le Camerounais Berlin Sobotadoug. Auteur de douze arrêts durant la partie, ce der-

nier a évolué à des années lumière de ses deux précédents gabonais, Ulrich Apanga et Ibrahim Koné. Même si le dernier cité a été le moins catastrophique, le poste de gardien de but a bien été le talon d'Achille de Phoenix, où la présence des internationaux Rémy Gervelas et Rufin Essono n'y est restée au stade des annonces.

Ajoutée à la faillite des

autres cadres de l'équipe, la dernière partie de la rencontre a vu les Kininois se régaler et confirmer les bonnes dispositions d'un groupe qui compte des internationaux locaux (le demi-centre Ike Ikondo, les arrières Daniel Mourisho et l'ailier gauche Mara Mukuna, meilleur réalisateur de la partie avec 9 pions en-quinillés), deux du Congo voisin (le demi-centre

Gildas Bankoussou et Guylain Kalunda), et trois du Cameroun (Sobotadoug, l'arrière droit Pamphile Bassomben et l'arrière Junior Ngabu Chindu).

Un ensemble au potentiel athlétique et technique pouvant lui permettre de terminer en tête de la poule A.

Alors que Phoenix a l'occasion de valider demain (à 11 heures) contre les

Éthiopiens de Kembata Durame, sa place pour le second tour d'un tournoi qui se déroule finalement sans les Tunisiens de l'Espérance de Tunis (remplacée par les Égyptiens du Sporting Club d'Alexandrie, qui a reçu le renfort de l'emblématique Ahmed El-Ahmar).

Fiche technique

Gymnase annexe du complexe omnisports Al-Ahly Phoenix - JSK : 27 - 32 (mi-temps : 15-15)

Arbitres : Eman Alaa et Ossam Hedia (Égypte)

Affluence : 253 spectateurs

Temps frais

Phoenix : Apanga (1 arrêt), Koné (5 arrêts) - Nze Mba (4 buts), Wora (2), Obame (3), Boubala (1), Moure Nguema (4), Tchamda Rolenga (4), Djimbi (1), Okito (1), Remanda, Aubyang (6), Indjele (1)

Entraîneur : P. Morel
JSK : Sobotadoug (12 arrêts), Bokoli (2), Butadi - Eyanga (5), Bassomben (6), Ebanga (1), Maya, Ngabu (1), Kalunda (8), Mukuna (8), Bankoussou, Ike Ikondo (2), Morisho (2)

Entraîneur : A L Bonkande

Football/Angleterre

Manchester City sacré après une saison de rêve

AFP

Londres/Royaume-Uni

MANCHESTER City et Pep Guardiola enfin sacrés : vainqueurs, samedi, de Tottenham 3-1, les Citizens ont été sacrés champions d'Angleterre, dimanche, grâce à la défaite surprise de Manchester United à Old Trafford contre la lanterne rouge West Bromwich 0-1. Les Citizens ont réussi l'exploit d'être sacrés après seulement 33 matches, égalant ainsi le record de la première division anglaise, jusque-là détenu par... Manchester United depuis 2001.

Nul doute que cette domination sans partage, malgré une fin de saison un peu saumâtre après la sortie prématurée en Ligue des champions, classe les Mancuniens du Catalan parmi les légendes, comme les "Invincibles" invincibles d'Arsenal de 2003-2004 ou les "Red Devils" du triplé de 1999. Le cinquième titre de "City", le troisième depuis 2012, vient donc mettre un terme prématuré au suspense, même si Guar-



Photo : AFP

Les joueurs de Manchester City sont les nouveaux rois d'Angleterre.

diola aurait sans doute préféré se l'adjuger lors du derby le week-end dernier, et ce dès la deuxième saison de Guardiola au club. Si la première année s'était terminée sans trophée et à la troisième place, la version 2017-2018, déjà avec une Coupe de la Ligue en poche, s'ap-

prête à battre un certain nombre les records domestiques. Avec encore cinq matches à jouer et déjà 87 points, ils n'ont plus que huit unités à engranger pour battre les 95 de Chelsea en 2004-2005. Avec déjà 28 victoires, ils peuvent aussi égaler voire dépasser les 30 succès des

"Blues" la saison passée. - **Chasse au record** - Les Londoniens détiennent aussi le record du nombre de buts sur une saison avec 103 en 2009-2010. Mais, pour combien de temps encore, puisque City en compte déjà 93 ? En 1999-2000, Manchester United avait été sacré

avec 18 points d'avance sur son dauphin : ce record peut être aussi battu par Guardiola et compagnie, qui en compte 16 d'avance sur leurs voisins honnis (qui ont, de surcroît, un match de plus). Cette emprise sur la Premier League, les Citizens la doivent bien sûr à leur

propriétaires aboudbiens, capables de sortir le chèque pour reconstruire la défense en faisant signer cet été le gardien Ederson (40 millions d'euros au Benfica), les latéraux Kyle Walker (57 millions d'euros à Tottenham), Benjamin Mendy (58 millions d'euros à Monaco), Danilo (30 millions d'euros au Real Madrid), puis plus récemment Aymeric Laporte (70 millions d'euros à Bilbao). Selon l'Observatoire du football du CIES, Manchester City est le club qui a dépensé le plus pour construire son effectif avec 878 millions d'euros (devant les 805 du PSG et les 747 de Manchester United).

Si le club a bénéficié des largesses du cheikh Mansour, tout ne s'est pas réglé au mercato et l'argent ne doit pas cacher la prouesse de Guardiola. Après avoir adapté ses principes de possession et de passes courtes à la Premier League, le Catalan a bâti un chef d'œuvre pour se sortir haut la main des "mercredis soirs froids et pluvieux à Stoke", selon l'expression anglaise consacrée.